

# Une forêt primaire en France : « la célébration de la beauté »

Spécialiste des forêts inviolées, Francis Hallé prêche pour la renaissance d'une forêt primaire sur une zone frontalière du pays. Une forêt qu'on laisserait librement évoluer pendant des siècles. Il sera demain en Gironde

Propos recueillis  
par Jean-Denis Renard  
jd.renard@sudouest.fr

Botaniste, biologiste, auteur de nombreux travaux sur les forêts tropicales, Francis Hallé est un inlassable défenseur des forêts non exploitées. Il est l'auteur du « Radeau des cimes » (Actes Sud, 2021). En 2019, il a fondé une association qui milite pour la renaissance d'une forêt primaire sur 70 000 hectares en Europe de l'Ouest, sur une zone frontalière de la France. Le projet est exposé dans « Pour une forêt primaire en Europe de l'Ouest », un manifeste publié en septembre chez Actes Sud.

## À quoi ressemble une forêt primaire sur le continent européen ?

Il n'y en a plus, hormis celle de Bialowieza, en Pologne, qui va finir par être détruite par la volonté du gouvernement polonais actuel. Ce dernier, sur ce plan, est l'équivalent européen du régime de Jair Bolsonaro au Brésil. Une forêt primaire a pour particularité de ne pas avoir été exploitée. Si elle l'a été, il faut un temps long pour que son caractère primaire reprenne le dessus. Plusieurs siècles.

En France, nos forêts sont au mieux secondaires, elles sont déstructurées, dépourvues de canopée (la strate supérieure, exposée au soleil, qui forme un écosystème distinct en zone tropicale, NDLR), avec une faune diminuée du fait des pratiques de chasse qui n'ont jamais cessé. Tronçais, par exemple, (dans l'Allier, réputée pour ses chênes, NDLR) est un jardin cultivé depuis Colbert et le XVII<sup>e</sup> siècle. Elle n'a rien à voir avec une forêt primaire. Celle-ci correspond à l'optimum écologique : le maximum de captation du CO<sub>2</sub> de l'atmosphère, le maximum de stockage du carbone dans des arbres énormes, le maximum de fertilité des sols et le maximum de biodiversité, y compris les grands animaux. Et c'est aussi une célébration de la beauté. C'est frappant quand vous pénétrez dans la forêt de Bialowieza. Le milieu est de toute beauté.

## En France, quelles forêts se rapprochent le plus de ces caractéristiques ?

La forêt de la Massane, dans les Pyrénées-Orientales, est une bonne candidate (c'est une réserve naturelle, inscrite au patrimoine de l'Unesco pour sa hêtraie, NDLR). Pour autant, ce n'est pas une forêt primaire, la faune y est trop pauvre. Elle ne reflète pas la réalité sur les plaines françaises, où les forêts primaires ont d'abord disparu. C'est justement une forêt de plaine que nous souhaitons voir revivre, ou du moins une



Francis Hallé : « Je suis optimiste, ce projet va se réaliser ». AFP

forêt de basse altitude. Les arbres y sont beaucoup plus beaux. En montagne, la forêt a parfois été épargnée parce que le terrain accidenté a entravé l'exploitation, les arbres ont été protégés et ils peuvent être très beaux eux aussi, mais la forêt dans son ensemble est moins intéressante qu'en plaine. Une forêt « naturelle » peut y compter au moins une cinquantaine d'arbres différents aux latitudes européennes.

On dénombre plusieurs « réserves biologiques intégrales » sur le territoire, comme celle de Chizé qui s'étend sur plus de 2 500 hectares à la limite nord de la Charente-Maritime. Sur le principe, votre projet s'y apparente-t-il ? Oui, c'est celui de la libre évolution : l'homme n'intervient pas sur le milieu. Mais le projet est à une échelle bien plus vaste, 70 000 hectares. Ce n'est pas gigantesque non plus, ce n'est ja-

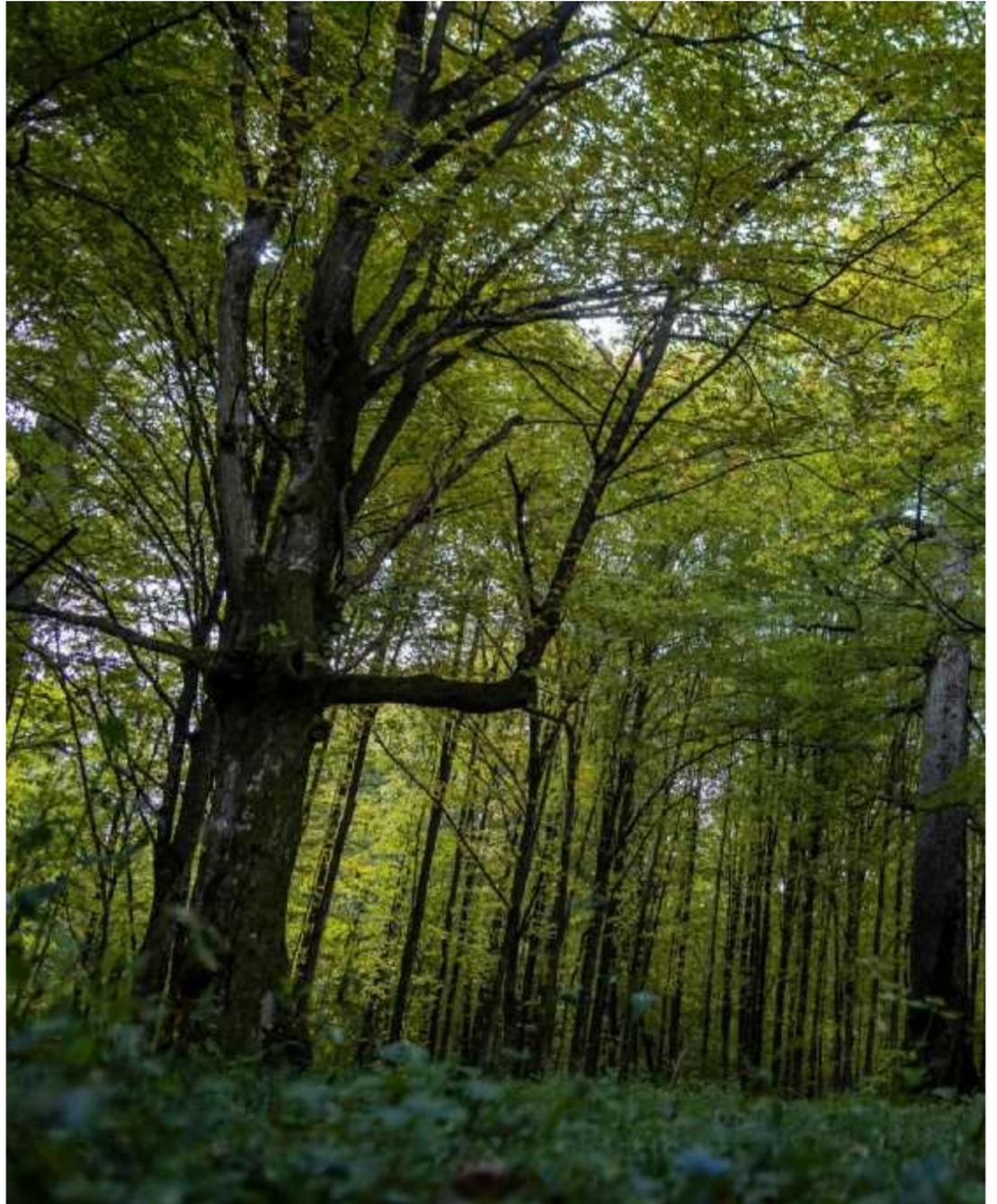
« Cette forêt va travailler pour elle-même, elle sait faire mieux que nous. Le risque incendie est la seule limite »

mais qu'un carré de 26 kilomètres de côté. Plus petite, une forêt primaire ne pourrait pas prospérer. Elle n'abriterait pas la diversité de la faune qui lui correspond, notamment la grande faune, les loups et les bisons par exemple.

La libre évolution est-elle compatible avec le réchauffement climatique et les risques d'incendie qui vont s'intensifier ?

Il faudra des pare-feu, des gardes et des systèmes d'intervention rapide. On ne pourra guère faire plus. La libre évolution commande de ne rien retirer du milieu et de ne rien y apporter.

Il n'est pas question d'aider la nature par des plantations, par exemple. Elle va travailler pour elle-même, elle sait faire



Les chênes de Bialowieza, dans l'est de la Pologne, la seule forêt primaire qui existe encore en Europe. AFP

beaucoup mieux que nous. Le risque incendie est la seule limite. On doit pouvoir répondre à un sinistre de cette nature.

Vous prônez une forêt transfrontalière, avec une base sur le territoire français. Où ?

Nous avons cinq pistes. Nous irons bientôt visiter les Vosges et le Palatinat allemand. Dès que le printemps pointerait, nous irons aussi dans les Ardennes belges et françaises. On pense au massif forestier du Risoux, dans le Jura, qui s'étend côté français et côté suisse. Et à la forêt de la Massane, limitrophe de la France et de l'Espagne.

Quel que soit le site choisi, l'association n'envisage pas d'acquiescer du foncier. D'abord elle n'en a pas les moyens. Ensuite il ne s'agit pas de devenir propriétaire d'un lieu pensé pour les générations futures. La décision doit être politique, aux échelons national et européen.

Nous avons noué le dialogue. Le meilleur accueil nous a été réservé par les services de la

Commission européenne. Je suis optimiste, je pense que ce projet va se réaliser.

Vous parlez de dix siècles pour la régénération d'une forêt primaire à partir d'un sol nu. Comment s'assurer d'une telle pérennité ?

Il va falloir inventer des mécanismes juridiques. Le droit existant peine à envisager une telle amplitude de temps. Il faudra sans doute s'inspirer du régime des monuments historiques. Cette tentative est inédite. Je ne

« Il va falloir inventer des mécanismes juridiques et sans doute s'inspirer du régime des monuments historiques »

connais aucun autre projet de renaissance d'une forêt primaire ni dans l'histoire ni ailleurs dans le monde.

La déforestation fait des ravages dans

## L'ARBRE EN FÊTE

Le biologiste Francis Hallé sera présent demain à Mérignac, en Gironde, pour un échange de 19 heures à 21 heures à la salle du Pin Galant (gratuit, sur inscription). Cette conférence marquera le coup d'envoi de l'arbre en fête, soit une semaine de manifestations autour de l'arbre organisées par Bordeaux Métropole. 18 000 jeunes plants seront distribués à cette occasion aux habitants des 28 communes. Renseignements sur bordeaux-metropole.fr.

les forêts équatoriales, elle bat des records en Amazonie brésilienne. La relance d'une forêt primaire en Europe aurait-elle valeur d'exemple ?

Oui, mais il ne faut pas imaginer qu'elle compenserait les pertes énormes que nous déplorons dans le monde. Nous parlons d'une expérience sur 70 000 hectares en Europe. Ailleurs, c'est par millions d'hectares que la forêt primaire est détruite, avec toutes les pertes écologiques qui s'ensuivent.